

Dossier du participant

Colloque

Maladies cardiométaboliques, tous concernés

Jeudi 28 novembre 2024 de 9h00 à 16h45
Académie nationale de médecine



Colloque Maladies cardiométaboliques, tous concernés

Programme	p.3
Présentation générale	p.4
Présentation des intervenants	
• Plénières	p.6-9
• Les maladies cardiométaboliques, un enjeu de santé publique sous les radars	p.10
• La prise en charge des maladies cardiométaboliques est-elle optimale ?	p.13
• Quelles sont les avancées de la recherche sur les maladies cardiométaboliques ?	p.15
Présentation des organisateurs	
• L'Académie nationale de médecine	p.19
• L'IHU ICAN	p.19
• L'Inserm	p.20
Présentation du baromètre de l'IHU ICAN 2024	p.21

Maladies cardiométaboliques, tous concernés

8h30 : accueil

9h00 : plénière d'ouverture

Anne-Marie Armanteras, Présidente du conseil d'administration de l'IHU ICAN
Pr Christian Boitard, Secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine
Chantal Boulanger, Directrice de l'institut thématique Physiopathologie, métabolisme et nutrition de l'Inserm

9h45 : Les maladies cardiométaboliques, un enjeu de santé publique sous les radars

Modérateur : Pr Lionel Collet, Président de la Haute Autorité de Santé et membre titulaire de l'Académie nationale de médecine
Dr Catherine Grenier, Directrice des Assurés - Direction Déléguée à la Gestion et à l'Organisation des Soins - Caisse nationale de l'Assurance Maladie
Lionel Ribes, Président de l'Association Nationale des Hypercholestérolémies familiales et Lipoprotéines
Dr Caroline Semaille, Directrice Générale de Santé publique France

11h30 : La prise en charge des maladies cardiométaboliques est-elle optimale ?

Modérateur : Jean-Noël Fiessinger - Professeur émérite de médecine vasculaire à Paris Cité et Vice-président de l'Académie nationale de médecine
Pr Judith Aron-Wisnewsky, Service de Nutrition - pôle cardiométabolisme - Hôpital Pitié-Salpêtrière, UMRS 1269 NutriOmics - Sorbonne Université - IHU ICAN
Pr Bertrand Cariou, Directeur de l'institut du Thorax - Nantes Université, CHU Nantes, CNRS, Inserm
Dr Jean-François Thébaut, Cardiologue, Vice-président en charge du plaidoyer de la Fédération Française des Diabétiques

13h00-14h30 : pause déjeuner

14h30 : Quelles sont les avancées de la recherche sur les maladies cardiométaboliques ?

Modérateur : Pr Catherine Boileau, Professeure émérite en génétique, Université Paris Cité
Philip Janiak, Président directeur général de Corteria Pharmaceuticals
Anne-Sophie Joly, Fondatrice du Collectif National des Associations d'Obèses
Dr Isabelle Lonjon Domanec, VP Clinical, Medical & Regulatory Affairs France de NovoNordisk
Pr Vlad Ratziu, Service de gastro-entérologie et hépatologie hôpital Pitié-Salpêtrière, Inserm UMR 1138 Centre de Recherche des Cordeliers - Sorbonne Université - IHU ICAN

16h00 : plénière de clôture

Pr Stéphane Hatem, Directeur général de l'IHU ICAN
Pr Michel Komajda, 1ère division de l'Académie nationale de médecine, Maladies cardiovasculaires - Cardiologie
Nicolas Revel, Directeur général de l'AP-HP

Maladies cardiométaboliques, tous concernés

Chères participantes et chers participants,

Nous avons le plaisir de vous accueillir ce jeudi 28 novembre, au colloque « Maladies cardiométaboliques (MCM), tous concernés », co-organisé par l'Académie nationale de médecine, l'IHU ICAN et l'institut thématique Physiopathologie, métabolisme et nutrition de l'Inserm. Cet événement, placé sous le signe de la coopération et de l'innovation, se donne pour mission de rassembler toutes les forces vives – chercheurs, cliniciens, industriels, pouvoirs publics, patients – engagées dans la lutte contre les maladies cardiométaboliques (MCM).

Les maladies cardiométaboliques sont la conséquence des relations étroites et complexes qui existent entre les maladies métaboliques, diabète, obésité, dyslipidémies et les maladies du cœur et des vaisseaux. Ces maladies touchent des millions de personnes dans le monde, elles sont la première cause de maladies chroniques en France et de maladies cardiovasculaires avec des conséquences lourdes sur la vie des patients. Elles sont aujourd'hui une priorité en matière de santé publique. Mais malgré ces données inquiétantes, les maladies cardiométaboliques demeurent mal connues du grand public comme l'ont révélé les résultats du baromètre IHU ICAN/IFOP 2024.

Il est donc crucial de mettre en lumière cette pandémie silencieuse fortement liée à la génétique, aux facteurs environnementaux et socio-économiques. Il faut développer une médecine personnalisée et de précision dès le plus jeune âge et tout au long de la vie, grâce au développement de nouveaux outils diagnostiques et de nouvelles stratégies thérapeutiques pour mieux prévenir et traiter ces pathologies.

Mais pour atteindre ces objectifs, il faut décloisonner les pratiques médicales, favoriser une recherche multidisciplinaire et fluidifier les partenariats entre le monde académique et industriel.

Ce colloque s'inscrit dans cette dynamique en offrant un espace de dialogue et d'échanges de haut niveau entre les différents acteurs impliqués. Notre ambition est de faire le point sur les avancées de la recherche, de partager les dernières innovations thérapeutiques, d'identifier les verrous à lever pour améliorer la prise en charge des patients et d'imaginer ensemble les nouvelles orientations pour les années à venir.

La journée s'articulera autour de trois tables rondes thématiques, chacune abordant un aspect fondamental des maladies cardiométaboliques.

La première table ronde, intitulée "Les maladies cardiométaboliques, un enjeu de santé publique sous les radars", vise à mieux comprendre comment cette crise sanitaire, bien que profonde et omniprésente, reste sous-estimée. Elle mettra en lumière les derniers chiffres clés du baromètre 2024 de l'IHU ICAN mais aussi la nécessité de mettre en place des stratégies de prévention plus offensives, un dépistage élargi et une mobilisation collective pour que le grand public prenne conscience de ces pathologies et de leur impact.

La deuxième table ronde, "La prise en charge des maladies cardiométaboliques est-elle optimale ?", sera l'occasion de faire le point sur la prise en charge actuelle notamment de l'obésité et des dyslipidémies, à l'heure des nouveaux traitements et parcours de soins.

Maladies cardiométaboliques, tous concernés

Enfin, la troisième table ronde, "Quelles sont les avancées de la recherche sur les maladies cardiométaboliques ?", présentera les découvertes scientifiques récentes et les innovations technologiques. Cette session permettra d'esquisser les pistes pour une médecine de précision et personnalisée.

Alors que l'ensemble de notre société est confronté aux enjeux complexes de la santé cardiovasculaire et métabolique, nous espérons que ce colloque saura inspirer de nouvelles pistes d'actions et initier des collaborations audacieuses. Grâce à l'engagement de chacun d'entre vous, nous avons l'opportunité de transformer notre compréhension de ces maladies et de poser les fondements d'une réponse collective efficace.

Merci pour votre présence, votre expertise et votre engagement. Ensemble, faisons avancer la connaissance et la prise en charge des maladies cardiométaboliques pour que chacun puisse bénéficier des progrès en santé.

Avec nos salutations les plus cordiales,

L'Académie nationale de médecine,
l'IHU ICAN et l'institut thématique de l'Inserm

Plénières



Anne-Marie Armanteras, **Présidente du conseil d'administration de l'IHU ICAN**

Présidente du Conseil d'administration de l'IHU ICAN depuis juin 2024, Anne-Marie Armanteras est une ancienne élève de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique - EHESP. Son expertise s'est forgée dans un premier temps dans les fonctions de chef d'établissement hospitalier: hôpital mère-enfant Robert-Debré, groupe hospitalier Bichat-Claude Bernard, groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière. Elle a également exercé la fonction de directrice exécutive du groupement hospitalo-universitaire Nord de l'AP-HP.

Elle a ensuite été, Directrice générale de la Fondation Ophtalmologique Adolphe de Rothschild, et déléguée régionale Île-de-France de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne (FEHAP). Par la suite, Madame Anne-Marie Armanteras a occupé des postes à haute responsabilité dans le système de santé, en dirigeant le Pôle « Etablissements de santé » et la direction de l'offre de soins et médico-sociale de l'Agence

Régionale de Santé (ARS) Île-de-France de 2013 à 2016 et en tant que Directrice générale de l'offre de soins (DGOS) au ministère de la Santé et des Affaires sociales d'avril 2016 à avril 2017.

Membre du Collège de la Haute Autorité de Santé en 2017, elle a ensuite été nommée conseillère santé "santé, handicap, personnes âgées" auprès du Président de la République, fonctions qu'elle a occupées de mars 2020 à juin 2022.

Au cœur des enjeux contemporains de la santé numérique, Anne-Marie Armanteras est actuellement présidente du Think Tank Health & Tech et préside le Conseil d'administration de l'ANAP (Agence nationale pour la performance sanitaire et médico-sociale) depuis janvier 2023. Elle a également été missionnée en 2023 pour proposer «un plan de rénovation de la recherche biomédicale» par les ministres de la santé, de l'industrie, de l'enseignement supérieur et de la recherche.



Pr Christian Boitard, **Secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine**

Immunologiste, Christian Boitard a travaillé sur le diabète de type 1 et caractérisé les lymphocytes qui détruisent les cellules β du pancréas et ceux, régulateurs, impliqués dans la tolérance immunitaire vis à vis de ces cellules. Il a identifié des épitopes de l'insuline reconnus par les lymphocytes T murins et humains et développé une souris humanisée exprimant des gènes humains, HLA et de l'insuline.

Il a dirigé à Paris le service de diabétologie de l'hôpital Necker, de l'Hôtel Dieu, de Cochin, et l'Institut Physiopathologie, Métabolisme, Nutrition de l'Inserm. Il a dirigé l'école doctorale G2iD de l'Université PARIS-Descartes. Il est Secrétaire perpétuel de l'Académie nationale de médecine depuis 2023.

Plénières



Chantal Boulanger, Directrice de l'institut thématique Physiopathologie, métabolisme et nutrition de l'Inserm

Chantal M. Boulanger, docteure en pharmacie (Université de Lorraine, 1983) et docteure en pharmacologie (Université de Strasbourg, 1986), est directrice de recherche à l'Inserm.

Elle dirige une équipe qui explore les mécanismes du dysfonctionnement endothélial et étudie les vésicules extracellulaires en tant que biomarqueurs et médiateurs intercellulaires dans les pathologies cardiovasculaires.

De 2019 à 2023, elle a occupé le poste de directrice du Centre de Recherche Cardiovasculaire de Paris (PARCC, Inserm UMR-970).

Elle a également siégé au Conseil Scientifique de l'Inserm (2017-2021) et a présidé le Conseil Scientifique de la Fondation pour la Recherche Médicale (2020-2024). Depuis 2022, elle est à la tête de l'Institut Thématique Physiopathologie Métabolisme et Nutrition de l'Inserm.

Son équipe a remporté plusieurs distinctions, dont le ATVB Special Recognition Award in Thrombosis (2014), le Prix Lucie & Olga Fradiss de la Société Française de Cardiologie (2017) et le Prix Jean-Paul Binet de la Fondation pour la Recherche Médicale (2019).



Stéphane Hatem, Directeur général de l'IHU ICAN

Le Professeur Stéphane Hatem est un expert reconnu dans le domaine de la cardiologie et de la recherche biomédicale, avec une carrière dédiée à l'amélioration des soins et à l'innovation dans le domaine des maladies cardiovasculaires.

Actuellement, il occupe les postes de Directeur général de l'Institut Hospitalo-Universitaire ICAN depuis 2018, qui se concentre sur la recherche et les innovations en cardiométabolisme et en nutrition, et de Directeur de l'Unité Mixte de Recherche (UMR) 1166, depuis 2014, « maladies cardiovasculaires et métaboliques » à Sorbonne Université, en partenariat avec l'Inserm.

Avec une formation médicale en cardiologie et une solide expertise en recherche fondamentale et clinique, le Professeur Hatem a mené des travaux de premier plan sur la

physiopathologie des maladies cardiovasculaires, en particulier dans la compréhension des mécanismes sous-jacents aux arythmies et aux maladies cardiaques d'origine génétique.

Sa recherche met également un fort accent sur les facteurs cardiométaboliques, et il a publié de nombreuses études influentes dans des revues médicales de renom, ce qui a contribué à des avancées significatives dans la prise en charge des patients.

Sous sa direction, l'IHU ICAN joue un rôle clé dans l'intégration des dernières découvertes en cardiométabolisme au service des patients, tout en favorisant un environnement d'innovation qui rapproche chercheurs, cliniciens et partenaires industriels.

Plénières



Pr Michel Komajda, 1ère division de l'Académie nationale de médecine, Maladies cardiovasculaires - Cardiologie

Michel Komajda a été professeur de cardiologie à l'Université Paris Sorbonne de 1990 à 2017 et y est actuellement professeur émérite. Il a été chef du service de cardiologie de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière (Paris) et de la division cardio-métabolique (2006-2014).

Membre de l'Académie nationale de médecine depuis 2012, il a présidé la commission cardiovasculaire qui a ensuite été remplacée par la commission "physiopathologie, médecine et chirurgie des maladies non transmissibles" que le Pr Komajda préside également. Il y préside le comité cardiovasculaire et est président du conseil d'administration de la Fondation Coeur et recherche, une institution caritative collectant des fonds pour la recherche cardiovasculaire depuis 2014.

Les principaux domaines d'intérêt du Pr Michel Komajda sont la pharmacologie de l'insuffisance cardiaque, les neuro-hormones dans l'insuffisance cardiaque, la génétique de la cardiomyopathie dilatée et hypertrophique. Il a été président de la Société européenne de cardiologie de 2010 à 2012.

Il a également été coprésident du programme « Euro Heart Failure Survey I » et membre du comité exécutif du programme « Euro Heart Failure Survey II ».

Il a aussi été président de la Société française de cardiologie en 2002 et 2003.

Il est membre des comités de rédaction de l'European Heart Journal, de l'European Journal of Heart Failure et de Circulation.

Michel Komajda est l'auteur de plus de 500 articles évalués par des pairs, principalement dans le domaine de l'insuffisance cardiaque. Il a collaboré à plusieurs comités directeurs, comités exécutifs, comités d'adjudication ou DSMB d'essais internationaux sur l'insuffisance cardiaque et les maladies cardiovasculaires (CARMEN, COMET, I-PRESERVE, HEAAL, RECORD, CORONA, SHIFT, PARADIGM HF, PARAGON, PARALLEL, RELAX AHF 2, PARADISE, COLCOT).

Plénières



Nicolas Revel, Directeur général de l'AP-HP

Nicolas Revel, ancien directeur de cabinet de l'ancien premier ministre Jean-Castex et ancien directeur général de la Cnam, est directeur général de l'Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP) depuis le 5 juillet 2022.

Nicolas Revel avait été nommé directeur de cabinet de l'ancien premier ministre Jean Castex en juillet 2020, après avoir été directeur général de la Cnam et de l'Union nationale des caisses d'assurance maladie (Uncam) depuis novembre 2014. Nicolas Revel est diplômé de l'Institut d'études politiques (IEP) de Paris et ancien élève de l'ENA.

Il a fait une partie de sa carrière à la Cour des comptes, qu'il a intégrée à sa sortie de l'ENA. Il a successivement été auditeur (1993-1996) puis conseiller référendaire (1996-2010), avant d'être nommé conseiller-maître en juillet 2010.

Il a notamment été détaché en qualité de sous-préfet, pour exercer les fonctions de secrétaire général de la préfecture des Hautes-Pyrénées (1997-2000), avant de rejoindre en tant que conseiller technique les cabinets des anciens ministres de l'agriculture Jean Glavany, puis François Patriat (septembre 2000-mai 2002).

De 2003 à 2012, il a travaillé auprès du maire de Paris, Bertrand Delanoë, comme secrétaire général adjoint de la commune, puis directeur de cabinet (2008-2012). François Hollande l'avait nommé secrétaire général adjoint de l'Elysée en mai 2012 aux côtés d'Emmanuel Macron.

Nommé par la suite directeur général de la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés (Cnamts, désormais Cnam), il avait été renouvelé dans ses fonctions en novembre 2019.

Table ronde n°1 - 9h45

Les maladies cardiométaboliques, un enjeu de santé publique sous les radars

L'IHU ICAN a publié octobre 2024 la deuxième édition de son enquête sur les MCM qui montre très clairement que les maladies cardiométaboliques sont méconnues et sous-estimées par le grand public. Une prise de conscience de la population est nécessaire pour espérer faire reculer cette pandémie silencieuse qui affectent des millions de personnes. Elle ne pourra se faire qu'à travers des politiques publiques ambitieuses.



Pr Lionel Collet, Président de la Haute Autorité de Santé et membre titulaire de l'Académie nationale de médecine (modérateur)

Docteur en médecine et en biologie humaine, Lionel Collet est nommé en 1984 médecin hospitalo-universitaire à l'université Claude Bernard Lyon et aux hospices civils de Lyon, puis, en 1992, professeur des universités-praticien hospitalier.

Il occupe le poste de chef du service d'audiologie et explorations orofaciales aux hospices civils de Lyon de 1999 à 2012. Il dirige le laboratoire Neurosciences et systèmes sensoriels du CNRS de 1991 à 2006, puis préside l'université Claude-Bernard Lyon-I entre 2006 et 2011, ainsi que la conférence des présidents d'universités de 2008 à 2010.

De 2012 à 2013, il est le directeur de cabinet de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Geneviève Fioraso. En octobre 2013, il est nommé conseiller d'État.

Il copilote avec Anne-Marie Brocas la « Grande conférence de santé » en 2016 et coordonne le Conseil stratégique des industries de santé de 2015 à 2017.

M. Collet préside les conseils d'administration de l'Institut de veille sanitaire-InVS et de l'Établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires-EPRUS (2015-2016), avant de devenir en juillet 2016 président du conseil d'administration de la nouvelle agence nationale de santé publique, Santé publique France, fonction qu'il occupe jusqu'en fin 2017. De mai 2017 à mars 2018, il est conseiller spécial auprès d'Agnès Buzyn, alors ministre des Solidarités et de la Santé.

Président du collège de déontologie de l'AP-HP entre 2019 et 2023, le Pr Lionel Collet est nommé à la présidence du Conseil national de la certification périodique en décembre 2021. Depuis janvier 2023, il était également membre du Conseil national du sida et des hépatites virales-CNS. Le Pr Lionel Collet est par ailleurs membre titulaire de l'Académie nationale de médecine.

Il a été nommé le 19 avril 2023 président de la Haute Autorité de Santé. Il succède au Pr Dominique Le Goude, dont le mandat débuté en décembre 2017 s'est achevé le 9 avril 2023.

Présentation des intervenants



Dr Catherine Grenier, Directrice des Assurés - Direction Déléguée à la Gestion et à l'Organisation des Soins - Caisse nationale de l'Assurance Maladie

Médecin de santé publique, ancienne Interne des Hôpitaux de Paris et diplômée de l'ESSEC, Catherine Grenier a commencé sa carrière comme Assistante Hospitalo-Universitaire à l'hôpital Cochin avant de rejoindre l'Inserm en tant que cheffe du projet "Coordination pour la mesure de la performance et l'amélioration de la qualité hospitalière" (COMPAQH) à son lancement en 2003.

Elle a ensuite été recrutée en 2005 par la Fédération Nationale des centres de lutte contre le cancer (FNCLCC) pour créer le département qualité/indicateurs et a participé à la construction du groupe UNICANCER en portant le projet médico-scientifique.

A partir de décembre 2011, elle rejoint la Haute autorité de santé (HAS), en charge du service indicateurs pour la qualité et la sécurité des soins, puis de la direction de l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins de 2016 à 2021.

Elle est depuis directrice des assurés à la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam), en charge des programmes de prévention et d'accompagnement des personnes malades.



Lionel Ribes, Président de l'Association Nationale des Hypercholestérolémies familiales et Lipoprotéines

Lionel Ribes est le Président d'ANHET.F, l'association nationale des patients atteints d'Hypercholestérolémie Familiale, qui est une des premières maladies génétiques en France. L'association a été créée en 2013, à Reims, par une famille endeuillée suite au décès d'un jeune de 20 ans, atteint d'HF, qui a fait un infarctus massif. Dès lors, le slogan de l'association a été « Si j'avais su! ».

L'association a pour but:

- d'informer tant le milieu médical et paramédical que le grand public sur l'état des connaissances scientifiques,
- de faciliter le diagnostic et de faire connaître et reconnaître la pathologie,
- d'apporter une aide aux familles confrontées,
- de contribuer à l'effort de recherche médicale ainsi qu'à l'amélioration des pratiques de soins.

Elle est dotée d'un comité scientifique reconnu. Depuis sa création, ANHET.F a été soutenue par la NSFA (Nouvelle Société Francophone d'Athérosclérose), permettant ainsi une étroite collaboration entre l'association de patients et les membres de la société savante.

Il y a 2 ans, l'association a souhaité intégrer la défense des patients atteints de Lipoprotéine (a) dite Lp(a) (maladie également génétique et athéroscléreuse). Anhet.F est adhérente de l'Alliance Maladies Rares et de FH Europe Foundation.

Lionel Ribes est président d'ANHET.F depuis 3 ans. Dépisté à l'âge de 17 ans, il est la 5ème génération atteint de cette pathologie. Fort de son histoire personnelle et de celle de l'association, il mène désormais un combat pour faire dépister l'hypercholestérolémie familiale au plus tôt et soutient l'accès aux différents traitements. <https://www.anhet.fr/>



Dr Caroline Semaille,
Directrice Générale de Santé publique France

Médecin praticien hospitalier en santé publique et infectiologue, titulaire d'une habilitation à diriger des recherches, Caroline Semaille dispose d'une expérience professionnelle de plus de 20 années au sein des agences de sécurité sanitaires françaises (SpF, ANSM, Anses) et a consacré la majeure partie de son parcours professionnel aux problématiques des maladies infectieuses et à la protection des populations face aux risques. Elle a pris ses fonctions de Directrice générale de Santé publique France le 23 février 2023.

Au cours de sa carrière, Caroline Semaille a contribué pendant plus de 10 ans à la lutte contre le VIH/sida et à la gestion de plusieurs crises sanitaires internationales, telles que la grippe H1N1, le SRAS, le MERS-CoV, Ebola et la COVID-19. D'avril 2021 à février 2023, elle exerce à l'ANSM comme Directrice générale adjointe chargée des opérations où elle dirige et coordonne l'action de l'ensemble des directions médicales et métiers chargées de l'accès aux produits de santé et de leur sécurité, afin d'être au service des patients, aux côtés des professionnels de santé et en concertation avec leurs représentants respectifs.

De 2019 à 2021, en tant que Directrice générale déléguée du pôle produits réglementés à l'Anses, elle coordonne l'ensemble des directions chargées de l'évaluation et de la délivrance des autorisations de mise sur le marché pour les médicaments vétérinaires,

les produits phytopharmaceutiques et produits biocides et renforce la phytopharmacovigilance.

De 2013 à 2019, elle est Directrice Produits à l'ANSM, en charge des vaccins, des médicaments anti-infectieux ainsi que les produits utilisés dans les maladies métaboliques rares, en dermatologie, en hépato-gastro-entérologie ou la thérapie génique.

En 2000, parallèlement à son activité clinique, elle intègre l'Institut de Veille Sanitaire (aujourd'hui Santé publique France), en tant que médecin épidémiologiste. Deux ans plus tard, elle prend la direction de l'Unité en charge de la surveillance du VIH/Sida, des Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et des hépatites jusqu'en 2013.

Elle a été également membre des actions coordonnées de l'ANRS, du Haut Conseil de Santé Publique, de plans nationaux de santé et a participé à la Commission nationale de la déontologie et des alertes en matière de santé publique et d'environnement. Elle a réalisé de nombreuses missions humanitaires pour le compte notamment de Médecins du Monde et a exercé une activité clinique hospitalière pendant plus de 10 ans.

Table ronde n°2 - 11h30

La prise en charge des maladies cardiométaboliques est-elle optimale ?

La question de l'optimisation de la prise en charge des maladies cardiométaboliques soulève celles sur la fluidité des parcours de soins : en ville, hospitaliers et ville-hôpital. Les maladies cardiométaboliques qui progressent longtemps silencieusement sont tardivement diagnostiquées à l'occasion de complications et d'une dégradation de l'état de santé du patient nécessitant alors une prise en charge complexe et coûteuse. Et que deviennent les patients une fois le diagnostic posé, quels sont les leviers pour améliorer l'adhésion aux traitements et rendre le patient acteur de sa prise en charge en intégrant aussi des approches non médicamenteuses (activité physique, éducation thérapeutique, ...) ?



Jean-Noël Fiessinger - Professeur émérite de médecine vasculaire à Paris Cité et Vice-président de l'Académie nationale de médecine (modérateur)

Professeur de médecine vasculaire, chef du service de médecine interne de l'Hôpital Broussais puis du service de médecine vasculaire et d'hypertension artérielle de l'hôpital Européen Georges Pompidou.

Directeur du centre Claude Bernard de recherche sur les maladies vasculaires périphériques, membre de l'unité Inserm U428 (Pr M Aiach) : génétique des maladies thromboemboliques et pharmacologie des antithrombotiques.

Coordinateur du centre d'investigation clinique 9201 HEGP, coordinateur avec le Pr Jeune maître du Centre des Maladies Vasculaires Rares à l'HEGP.

Membre du CNU de médecine interne puis du CNU de Chirurgie Vasculaire ; Médecine vasculaire (51.04) il est vice-président de l'Académie nationale de médecine pour 2024 et est élu Président pour l'année 2025.



Pr Judith Aron-Wisnewsky, Service de Nutrition - pôle cardiométabolisme - Hôpital Pitié-Salpêtrière, UMRS 1269 NutriOmics – Sorbonne Université – IHU ICAN

Judith Aron-Wisnewsky (MD-PhD) est professeure de Nutrition à Sorbonne Université, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et référente du Centre Spécialisé Obésité (CSO) d'Ile-de-France, centre pour la prise en charge médicale et chirurgicale de l'obésité. Elle est présidente du groupement de coordination et de concertation des 37 CSO français.

Son domaine d'expertise clinique est la prise en charge des patients atteints d'obésité sévère associée à des complications métaboliques et mécaniques, ainsi que la préparation et le suivi après la chirurgie bariatrique. Elle a participé, comme chargée de mission, à l'écriture des recommandations de bonne pratique médicale

et chirurgicale de prise en charge de l'obésité dans les niveaux 2 et 3 pour la HAS (2022 et 2024).

Elle est impliquée dans des projets de recherche clinique nationaux (PHRC) et européens (H2020, FP7) impliquant des patients atteints d'obésité sévère et de maladies métaboliques avec l'étude du rôle du microbiote intestinal dans ces pathologies. Elle travaille en particulier sur la recherche de prédicteurs de rémission du diabète de type 2 après chirurgie bariatrique, avec un focus sur le rôle du microbiote intestinal dans ces mécanismes.

Présentation des intervenants



Pr Bertrand Cariou, Directeur de l'institut du Thorax - Nantes Université, CHU Nantes, CNRS, Inserm

Bertrand Cariou (MD, PhD) est PU-PH en Endocrinologie au CHU de Nantes. Depuis 2015, il est le directeur de l'institut du thorax, une structure mixte (1 000 personnes) de recherche translationnelle dédiée aux maladies cardiovasculaires et métaboliques.

Au sein de l'institut du thorax, il dirige une équipe de recherche travaillant sur les dyslipidémies et les maladies cardiométaboliques avec des expertises complémentaires dans les domaines de la physiologie animale, de la biologie cellulaire, de la génétique et de l'approche multi-omique.

Il dirige également le Centre d'Investigation Clinique (CIC) en Endocrinologie, Diabétologie et Nutrition pour développer une recherche translationnelle de haut niveau, soulignée par son expertise reconnue sur PCSK9 et l'hypercholestérolémie familiale. Il a récemment coordonné le RHU CHOPIN, un ambitieux programme national (impliquant 9 équipes académiques et 4 partenaires industriels) visant à améliorer la prise en charge de l'hypercholestérolémie. Il est co-auteur de plus de 350 articles originaux dans le domaine de l'hypercholestérolémie, du diabète de type 2, de la MASH et de la prévention cardiovasculaire.



Dr Jean-François Thébaut, Cardiologue, Vice-président en charge du plaidoyer de la Fédération Française des Diabétiques

Cardiologue de 1980 à 2013, président du Syndicat national des Cardiologues de 2005 à 2011 et président du Conseil national professionnel de cardiologie en 2008/2011. Investi depuis 1990 dans la formation et la démarche qualité et la sécurité des patients, il a été nommé en 2016/2020 président du HCDPC, puis membre du Conseil National de Certification Périodique depuis Septembre 2022 comme représentant des usagers.

Membre du collège de la Haute Autorité de Santé, de 2011 à 2017, il y a présidé successivement la Commission amélioration des pratiques et de la sécurité des patients, des parcours, puis temporairement la CNEDIMTS et de 2016 à 2017, la CEESP.

Il a contribué à la concertation de la Loi Santé 2016, sur les soins de proximité et la constitution des CPTS puis au comité de pilotage de la Grande Conférence de la Santé en 2016.

Il est conseiller scientifique au HCAAM et expert au CESREES du HDH. Diabétique depuis l'âge de 55 ans il a été élu vice-président en charge du plaidoyer en septembre 2019 de la Fédération Française des Diabétiques et collabore régulièrement aux différents groupes de travail des autorités de santé comme la HAS ou l'ANSM, comme représentant des usagers de l'AP-HP, comme membre du CoStrat du HDH ou encore du CSIS du Secrétariat Général (Art51).

Table ronde n°3 - 14h30

Quelles sont les avancées de la recherche sur les maladies cardiométaboliques ?

Ces dernières décennies, des progrès considérables ont été réalisés: identification de nouveaux marqueurs génétiques associés aux risques cardiovasculaires, découvertes de nouvelles interfaces biologiques (tissu gras, microbiote, axe cœur/foie), développement d'une imagerie de pointe pour améliorer le diagnostic et le suivi des traitements, intégration de l'Intelligence Artificielle dans la recherche, développement des omics... Toutes ces innovations conduisent à l'avènement de la médecine personnalisée des maladies cardiométaboliques.



Pr Catherine Boileau, Professeure émérite en génétique, Université Paris Cité (modérateur)

Catherine Boileau est Professeure Émérite en Génétique Médicale à l'Université Paris Cité, à la Faculté de Médecine de Paris. Elle est également chercheuse au sein de l'Unité de Recherche Inserm 1148 - LVTS (Laboratoire de Recherche Translationnelle sur le Système Vasculaire), plus précisément dans l'Équipe 2, spécialisée dans la génétique des maladies cardiovasculaires structurelles.

Ancienne cheffe du département de génétique à l'hôpital universitaire Bichat à Paris, elle consacre plus de 35 ans de recherche à l'Inserm. Ses travaux sont axés sur la compréhension des mécanismes des maladies cardiovasculaires héréditaires.

Elle a notamment joué un rôle central dans les avancées majeures concernant l'hypercholestérolémie familiale (FH), en particulier avec la découverte de l'importance de PCSK9, ainsi que dans l'étude des formes familiales d'anévrisme et de dissection de l'aorte thoracique.

Avec plus de 350 publications scientifiques à son actif, Catherine Boileau a reçu de nombreux prix scientifiques internationaux prestigieux, notamment de la Fondation Lefoulon-Delalande (Institut de France) et du Fonds Baillet-Latour (Belgique).



Philip Janiak, Président directeur général de Corteria Pharmaceuticals

Philip Janiak a obtenu son doctorat en pharmacologie cardiovasculaire à l'université de l'Iowa, aux États-Unis et est diplômé de la faculté de pharmacie (université Paris XI). Il a débuté sa carrière chez Servier où il a contribué à la découverte de l'ivabradine en tant que co-inventeur.

Jusqu'à la fin de l'année 2020, il a dirigé la recherche cardiovasculaire chez Sanofi,

se concentrant sur le développement de nouveaux traitements dans l'insuffisance cardiaque et les maladies métaboliques.

Il est aujourd'hui le président fondateur de Corteria Pharmaceuticals, laboratoire de biotechnologie spécialisé dans le développement de traitements innovants dans l'insuffisance cardiaque et l'obésité.



Anne-Sophie Joly, Fondatrice du Collectif National des Associations d'Obèses

Anne-Sophie Joly est fondatrice et présidente du Collectif National des Associations d'Obèses (CNAO), une association agréée par le Ministère de la Santé en 2003 (N°2021AG0014), qui regroupe les associations de patients atteints d'obésité à travers la France. Depuis plus de vingt ans, elle consacre son expertise et son engagement à la lutte contre l'obésité, contribuant activement aux politiques de santé publique et à l'amélioration de la prise en charge des personnes atteintes d'obésité.

Parcours et engagements institutionnels : Anne-Sophie Joly a pris part à des initiatives présidentielles marquantes pour la santé publique en France :

- En 2009, elle fut membre de la Commission présidentielle sous Nicolas Sarkozy, contribuant à l'élaboration du Plan Obésité.
- En 2017, elle participa aux États Généraux de l'Alimentation sous la présidence d'Emmanuel Macron, travaillant spécifiquement sur la restauration collective en milieu scolaire, hospitalier et professionnel.

Elle collabore régulièrement avec diverses instances gouvernementales telles que le Ministère de la Santé (via le Plan National Nutrition Santé et la Direction Générale de la Santé), Santé publique France, l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS), l'Agence Régionale de Santé (ARS), la Cour des Comptes et le Haut Conseil pour l'Avenir de l'Assurance Maladie (HCAAM). Elle siège aussi dans des comités de pilotage pour la mise en place de feuilles de route sur la nutrition et l'obésité, ainsi que dans des groupes de travail sur la discrimination liée au poids et la prévention de la stigmatisation.

Contributions dans le secteur de la santé et de l'alimentation :

- Depuis 2012, elle est membre et signataire de la « Charte Alimentaire » du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, aujourd'hui nommé ARCOM.
- Depuis 2018, elle est membre du Conseil National de l'Alimentation, un organisme interministériel couvrant les Ministères des Finances, de l'Écologie, de l'Agriculture et de la Santé.

Anne-Sophie Joly contribue également aux recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS) concernant les pratiques de soins pour l'obésité, participe aux travaux de la Ligue contre le Cancer et à des organisations européennes comme l'EASO-ECPO.

Enseignement et distinctions : Intervenante à l'Université de la Sorbonne dans le cadre des Diplômes Interuniversitaires en activité physique-nutrition, en nutrition pédiatrique, et en chirurgie bariatrique, elle forme de futurs professionnels de santé à la relation thérapeutique avec les patients atteints d'obésité.

Pour son engagement sans relâche dans la lutte contre l'obésité, elle a été décorée en 2016 de « l'Ordre du Mérite Associatif » par le Ministre des Sports et de la Vie Associative.



Dr Isabelle Lonjon Domanec, VP Clinical, Medical & Regulatory Affairs France de Novo Nordisk

Isabelle Lonjon-Domanec est médecin, titulaire d'un diplôme d'étude spécialisée en Hépatogastroenterologie de l'Université Paris VI.

Elle est actuellement VP Affaires Cliniques et Médicales chez Novo Nordisk France à la tête d'une équipe clinique et médicale de 70 personnes, impliquées plus particulièrement dans les maladies cardiométaboliques et les maladies rares.

Au cours de sa carrière, Isabelle Lonjon-Domanec a exercé durant 11 ans à l'hôpital Henri Mondor de Créteil et a rejoint il y a plus de 20 ans l'industrie pharmaceutique : Roche pendant 7 ans puis Johnson & Johnson pendant près de 15 ans où elle a eu différents rôles au niveau local, régional et global au sein des affaires médicales ainsi qu'en R&D avec des responsabilités croissantes. Elle est auteure d'une vingtaine d'articles publiés dans des journaux médicaux ou scientifiques.



Pr Vlad Ratzu, Service de gastro-entérologie et hépatologie hôpital Pitié-Salpêtrière, Inserm UMR 1138 Centre de Recherche des Cordeliers – Sorbonne Université - IHU ICAN

Vlad Ratzu est professeur d'hépatologie à l'Université de la Sorbonne et exerce ses fonctions hospitalières à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, en France. Il est également affilié à l'Institut Hospitalo-Universitaire IHU ICAN (Fondation Cardiométabolisme et Nutrition), un centre de recherche de renommée internationale spécialisé dans les maladies cardiométaboliques, notamment celles liées au foie.

Le professeur Ratzu a reçu sa formation médicale à l'Université Paris V René Descartes, puis a effectué un stage de recherche de deux ans à l'Université de Californie à San Francisco, aux États-Unis. Il a ensuite obtenu un doctorat à l'Université Paris VII Denis Diderot pour ses recherches sur la physiopathologie de la fibrose hépatique virale et métabolique.

Ses principaux domaines de recherche incluent la stéatose métabolique, une affection chronique du foie dont la prévalence mondiale est en augmentation, ainsi que les mécanismes moléculaires, les facteurs de risque et la progression de la fibrose hépatique dans les maladies hépatiques. Il s'intéresse également à l'optimisation des thérapies médicamenteuses en hépatologie. Dans le cadre de ses recherches, il coordonne ou participe activement à de nombreux essais cliniques nationaux et internationaux, visant à explorer de nouvelles approches thérapeutiques, notamment pour la stéatohépatite métabolique.

Le Pr Ratzu a collaboré activement à plusieurs projets de recherche internationaux en coordonnant le consortium européen Fatty Liver Inhibition of Progression (FLIP), un programme financé par l'Union Européenne dans le cadre du 7ème Programme-Cadre pour la Recherche et le Développement (7ème PC), qui étudie les mécanismes de progression des maladies stéatosiques hépatiques. Il est membre du Steering committee de plusieurs projets financés par Horizon 2020, notamment EPOS: Elucidating Pathways of Steatohepatitis, ou par l'Innovative Medicines Initiative 2 (IMI2), notamment LITMUS: Testing Marker Utility in Steatohepatitis, qui visent à mieux comprendre les processus biologiques sous-jacents à la progression de la stéatose métabolique et à identifier de nouveaux biomarqueurs pour cette maladie.

Outre ses activités de recherche, le professeur Ratzu est éditeur en chef du Journal of Hepatology, le journal international d'hépatologie ayant le facteur d'impact le plus important (IF 26.8). Il est également membre fondateur et co-organisateur des conférences internationales annuelles NASH-TAG (NASH-Therapeutic Agents) et a organisé plusieurs conférences thématiques pour l'EASL (European Association for the Study of Liver Diseases).

Le professeur Ratzu a publié plus de 400 articles dans des revues scientifiques de premier plan (H-index 99), et son expertise est largement reconnue à travers le monde.

L'Académie nationale de médecine

Fondée en 1820, l'Académie nationale de médecine est indépendante des quatre Académies de l'Institut de France. Depuis 1902, l'Académie est installée au 16 rue Bonaparte à Paris. En 1947, elle prend le nom d'Académie nationale de médecine.

L'Académie est spécialement instituée pour répondre aux demandes du gouvernement sur tout ce qui touche à la santé publique, en particulier les épidémies, les maladies propres à certaines régions, les épizooties, les questions de médecine légale, la diffusion de la vaccine, ainsi que l'examen des nouveaux remèdes et des remèdes secrets, internes ou externes, et des eaux minérales, naturelles ou artificielles. Elle s'occupe également de toute recherche susceptible de faire progresser les différentes branches de l'art de guérir.

L'Académie regroupe des médecins, chirurgiens, biologistes, pharmaciens et vétérinaires, reconnus pour leurs travaux scientifiques et leurs responsabilités dans le domaine de la santé. Elle compte parmi ses membres, onze lauréats du Prix Nobel.

Grâce à son indépendance et à la pertinence de ses avis et rapports, elle occupe une place unique et essentielle dans le domaine de la santé. L'Académie peut être sollicitée par les pouvoirs publics pour des avis, mais elle se saisit aussi elle-même, notamment sur les questions de santé publique et d'éthique médicale. Ses avis et recommandations sur de nombreux sujets témoignent de l'étendue de ses missions.

L'IHU ICAN

La Fondation pour l'Innovation en Cardiométabolisme et la Nutrition (IHU ICAN) est un centre de recherche translationnelle d'excellence sur les maladies cardiométaboliques: diabète, obésité, maladies du foie gras (MASH), dyslipidémies, maladies du cœur et des vaisseaux.

Créé en 2011, l'IHU ICAN est situé au cœur de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et s'appuie sur les expertises de ses membres fondateurs: Assistance Publique Hôpitaux de Paris (AP-HP), l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) et Sorbonne Université (SU) pour mener à bien sa mission. L'IHU ICAN est l'un des meilleurs instituts pour les maladies métaboliques associées à des maladies cardiovasculaires en Europe, rassemblant des équipes de chercheurs fondamentaux et cliniques.

L'IHU ICAN a structuré des plateformes de pointe pour la recherche translationnelle, notamment pour l'imagerie des tissus cardiométaboliques, ainsi que pour l'intégration de données cliniques et multi-omiques. La mission de l'IHU ICAN est d'accélérer l'application des résultats de la recherche préclinique et clinique directement aux soins des patients souffrant de maladies cardiovasculaires et métaboliques pour mieux prévenir, prédire et traiter ces maladies grâce à une approche de médecine personnalisée.

L'IHU ICAN en quelques chiffres: 168 médecins, 221 chercheurs, 54 études cliniques en cours, 6 centres de référence maladies rares, 4 parcours de soin innovants, plus de 6000 publications scientifiques et plus de 42000 patients inclus dans des cohortes, registres et essais cliniques.

L'Inserm

Créé en 1964, l'Inserm est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la double tutelle du ministère de la Santé et du ministère de la Recherche. Dédié à la recherche biologique, médicale et à la santé humaine, il se positionne sur l'ensemble du parcours allant du laboratoire de recherche au lit du patient. Sur la scène internationale, il est le partenaire des plus grandes institutions engagées dans les défis et progrès scientifiques de ces domaines.

L'Institut thématique Physiopathologie, métabolisme, nutrition (PMN) de l'Inserm couvre un large spectre de recherche en physiologie, médecine expérimentale et pathologies.

Maladies cardiovasculaires, diabète et obésité constituent quelques-unes de ses priorités.

Les maladies du cœur et des vaisseaux, du poumon, des tissus endocrines, du foie, du rein, de l'appareil digestif, de la peau, des os et des articulations sont spécifiques aux organes concernés.

Mais elles ne peuvent être comprises et soignées sans prendre en compte les nombreuses interactions entre l'ensemble de l'organisme et son milieu. Un enjeu majeur dans ces maladies est la mise en place d'une thérapie appropriée. Les progrès dans la connaissance des facteurs de risque autorisent le développement d'une médecine prédictive individualisée et le meilleur ciblage des messages de prévention adressés à la population.

Baromètre 2024 de l'IHU ICAN : le regard des Français sur les maladies cardiométaboliques

L'Institut Hospitalo Universitaire ICAN (IHU ICAN) dévoile les résultats de la deuxième édition, de son baromètre annuel réalisé en collaboration avec l'Ifop, sur la perception des Français concernant les maladies cardiométaboliques (MCM). Cette étude souligne la faible connaissance des Français sur ces pathologies, deuxième cause de mortalité en France, avec des enjeux grandissants de sensibilisation et de prévention.

Les maladies cardiométaboliques, un enjeu majeur de santé publique

Les maladies cardiométaboliques regroupent des pathologies associant maladies cardiovasculaires et des troubles métaboliques, comme le diabète, l'obésité et la stéatose hépatique. La progression des maladies métaboliques, souvent liées à la sédentarité, une mauvaise alimentation, et à des facteurs de prédisposition génétiques, en fait la première cause évitable de maladies cardiovasculaires, à l'origine de nombreux décès en France. Créé il y a 12 ans, l'IHU ICAN, situé à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, est un institut de recherche translationnelle qui œuvre pour sensibiliser le public sur les maladies cardiométaboliques pour en faire un acteur de la prévention. L'IHU ICAN publie un baromètre annuel sur la connaissance qu'ont les Français des maladies cardiométaboliques et de leurs conséquences graves. Le baromètre 2024 révèle, pour la deuxième année consécutive, un manque d'information préoccupant des Français sur ces pathologies, pourtant graves et fréquentes.

Les maladies cardiométaboliques sont encore insuffisamment connues du grand public

Selon les résultats du baromètre 2024, 65 % des personnes interrogées ne connaissent pas les maladies cardiométaboliques. Seuls 35 % en ont déjà entendu parler et parmi eux 9 % savent réellement de quoi il s'agit. Autre constat inquiétant, 62% des répondants pensent, à tort, que l'on peut guérir des MCM. Or il s'agit de maladies chroniques évolutives souvent détectées trop tard, à des stades avancés,

car elles progressent à bas bruit et sont révélées lors d'épisodes aigus pouvant entraîner des hospitalisations, voire des décès. Alors que parmi les maladies qui inquiètent le plus, les maladies cardiovasculaires arrivent en tête avec 71 % des répondants citant cette catégorie, leurs premières causes évitables, les maladies métaboliques (diabète, HTA...), le sont beaucoup moins. Par exemple : la stéatose dysmétabolique (MASH) n'est citée comme étant une maladie cardiométabolique que par 35 % des répondants. Et, seulement 13 % des sondés sont inquiets d'être un jour atteints d'une MASH alors que 18 % de la population est atteinte de cette pathologie dont les principales complications sont la cirrhose et le cancer du foie. Les principales causes des maladies cardiométaboliques, telles qu'elles sont perçues par les répondants, incluent une mauvaise alimentation (78 %) et un manque d'activité physique (68 %), ce qui démontre à l'inverse une prise de conscience des facteurs comportementaux et donc modifiables à l'origine de ces pathologies.

Le grand public attend des actions de prévention et de sensibilisation

Afin de lutter efficacement contre ces pathologies, les Français placent en tête des priorités la sensibilisation aux modes de vie sains (55 %) et la formation des professionnels de santé (48 %). De plus, 56 % des personnes interrogées expriment une inquiétude quant au risque d'être atteints d'une MCM dans le futur. Pourtant, 57 % des répondants déclarent n'avoir jamais été informés sur ces maladies, ce qui souligne la nécessité d'intensifier les campagnes de sensibilisation.

En conclusion, cette enquête démontre l'urgence d'améliorer la connaissance par le grand public des maladies cardiométaboliques, et donc du lien entre les pathologies métaboliques et cardiovasculaires, dans un contexte d'une forte croissance de leur prévalence. Les efforts de sensibilisation et d'information semblent donc cruciaux pour l'avenir.



65% des Français n'ont jamais entendu parler des maladies cardiométaboliques (MCM)

Pourtant, elles sont l'une des principales causes des maladies cardiovasculaires, 2e cause de décès en France.

Ces maladies chroniques et fréquentes entraînent souvent des maladies cardiovasculaires : 2e cause de décès en France, et 1ère cause chez les femmes.

Nous sommes tous concernés.



62% pensent qu'il est possible de guérir d'une MCM

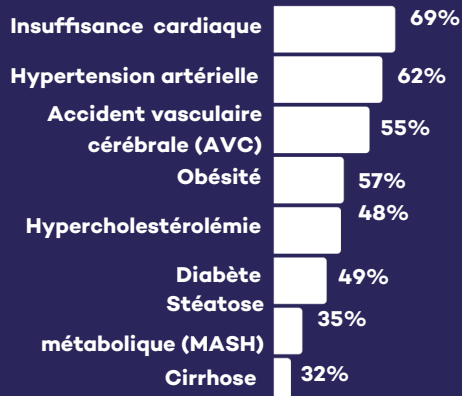
alors qu'elles sont des maladies chroniques qui évoluent tout au long de la vie.

40% ne craignent pas d'être atteints d'une MCM

alors qu'elles concernent l'ensemble de la population (tout âge et sexe).

UNE FAIBLE IDENTIFICATION DE CES PATHOLOGIES TRÈS RÉPANDUES

Parmi cette liste, lesquelles vous semblent être des maladies cardiométaboliques ?



Les 3 maladies cardiométaboliques qui inquiètent le plus les répondants



Plus d'1 répondant sur 2 n'identifient pas certaines MCM très répandues, comme la stéatose métabolique hépatique ou "maladie du foie gras", qui concerne 25% de la population mondiale et 18% de la population française.

L'IMPORTANCE D'UNE MEILLEURE PRÉVENTION



Plus d' **3 français sur 4** pensent que les MCM sont principalement causées par le mode de vie (sédentarité, tabagisme...)

et seuls **42%** par les facteurs génétiques.

57% pensent ne jamais avoir été informés sur ces maladies.



• Consultez l'étude complète sur www.ihuican.org
• Une question ? Contact : communication@ihuican.org



**" Maladies cardiométaboliques,
tous concernés "**

jeudi 28 novembre 2024 de 9h00 à 16h45

Pour suivre le colloque en direct :
<https://www.youtube.com/@ihu-ican>

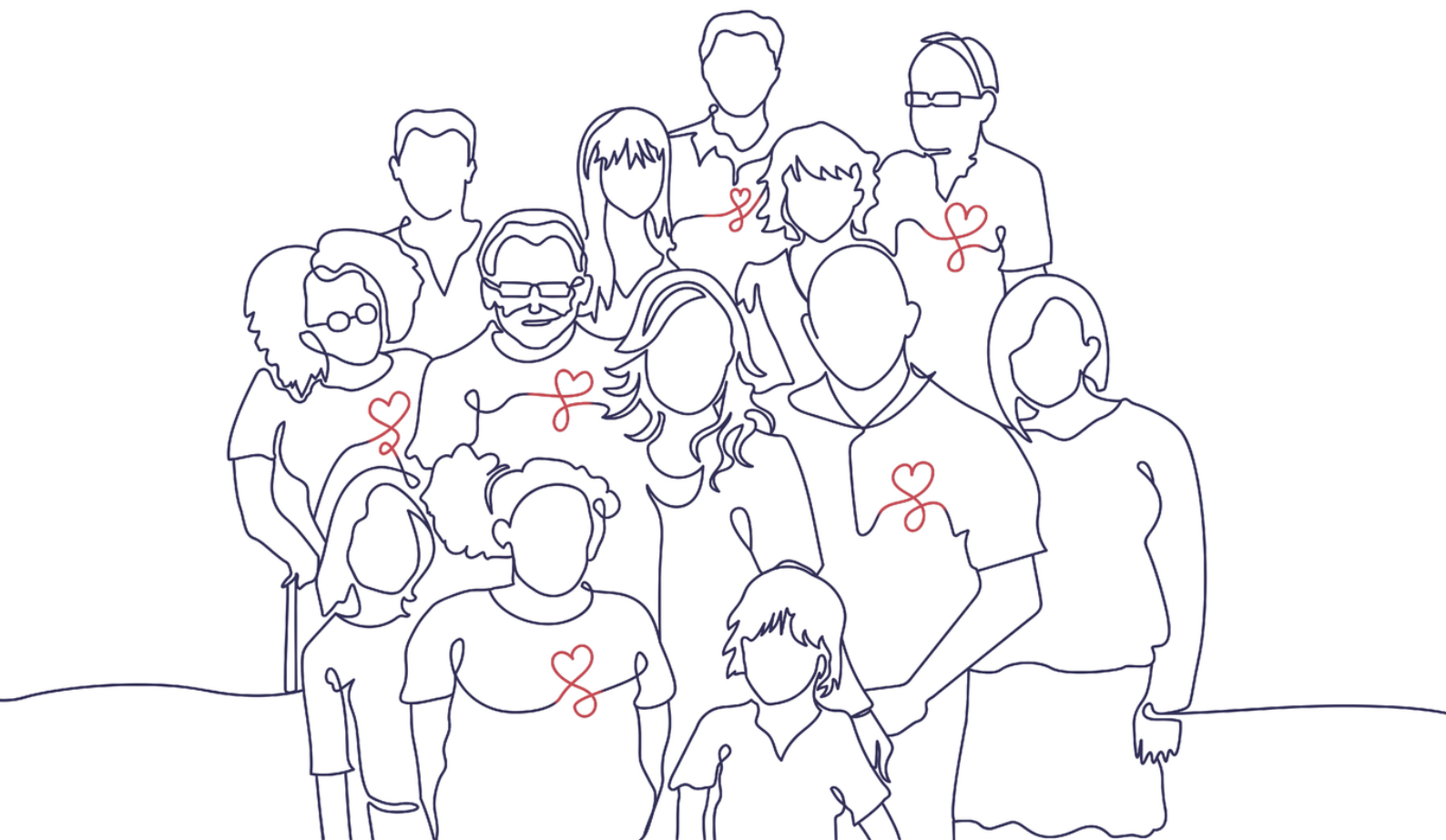
SEMAINE
NATIONALE
DES MALADIES
CARDIOMÉTABOLIQUES



Du 7 au 13 avril 2025

Ensemble combattons les maladies cardiométaboliques

DIABÈTE, OBÉSITÉ, MALADIE DU FOIE GRAS (MASH),
HYPERCHOLESTÉROLÉMIE SE COMPLIQUENT SOUVENT
DE MALADIES CARDIOVASCULAIRES.



Les maladies
cardiométaboliques
nous concernent tous

1ère cause modifiable de
maladies cardiovasculaires



Faites un don
sur ihuican.org

L'IHU ICAN est une fondation de coopération scientifique, habilitée à recevoir des dons et legs, créée en 2011 pour accélérer la lutte contre les maladies cardiométaboliques. L'IHU ICAN rassemble une communauté de plus de 400 cliniciens et chercheurs de renommée mondiale.



Fondation pour l'Innovation
en Cardiométabolisme
et Nutrition